

12. DES NOUVELLES DE

➤ SAÏD BENDRISS

NATIONAUX BENDRISS NM1 >



“JE PENSAIS DONNER UN COUP DE MAIN”

Propos recueillis par Julien Guérineau

Longtemps poursuivi par les blessures, l'ancien espoir choletais Saïd Bendriss (2,06 m, 27 ans), habitué des Équipes de France de jeunes, revient vers le haut niveau après avoir mené l'Union Rennes Basket de la N3 à la N1.

➤ **Peut-on estimer que vous effectuez votre retour à haut niveau presque par accident ?**

Pas par accident. C'était mon objectif. J'ai eu du mal à me remettre de mes blessures. Je suis venu à Rennes parce que j'y avais quelques connaissances et pour m'entretenir mais je l'ai fait avec une idée derrière la tête. A l'époque je pensais que c'était le meilleur moyen de retrouver une condition physique : jouer au basket dans un environnement qui me laisserait

“J'AI TOUJOURS ÉTÉ OPTIMISTE ET JE N'AI JAMAIS VOULU ABANDONNER LE BASKET.”



le temps de retrouver mon niveau, sans me brusquer.

L'Union Rennes Basket n'était cependant pas un club lambda de Nationale 3...

Je suis arrivé en cours de saison 2009/2010. Je pensais donner un coup de main, me relancer et repartir. Les dirigeants m'ont tenu un discours ambitieux et m'ont expliqué qu'ils souhaitaient construire un club de niveau professionnel à Rennes. Il fallait s'y prendre étape par étape, mais c'était l'objectif.

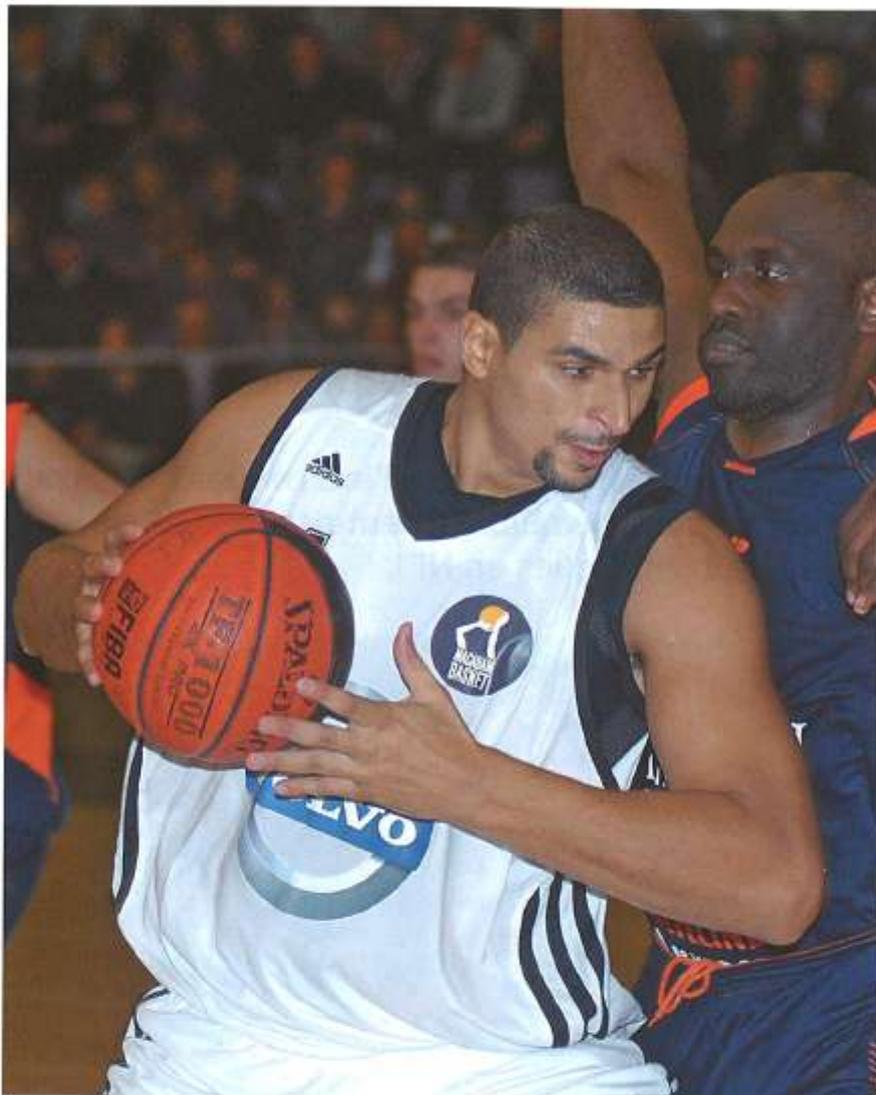
Après plusieurs années quasi blanches, estimez-vous que vous étiez sorti du système au niveau du basket pro ?

Complètement. Et je n'ai pas cherché à y rentrer. A l'été 2010 je n'avais pas retrouvé toutes mes capacités. J'étais assez réaliste tout en conservant l'envie de connaître à nouveau le haut niveau. Je suis resté à Rennes pour disputer

la saison de Nationale 3. Il y avait trois entraînements collectifs par semaine avec la possibilité de venir individuellement pour shooter ou faire de la musculation. En dehors du basket j'entraînais les jeunes et j'ai commencé à travailler avec le club auprès des partenaires. Pour faire connaître notre projet je me déplaçais dans les clubs alentours afin de drainer plus de spectateurs pour l'URB.

La montée en Nationale 2 en 2011 a-t-elle changé votre vision des choses ?

J'avais prévenu le club que si nous ne montions pas, je n'avais pas l'intention de poursuivre en Nationale 3. L'objectif a été atteint et à la base la saison 2011/2012 devait être une saison de découverte pour le club en Nationale 2. Finalement on obtient de super résultats qui nous amènent en Nationale 1. Maintenant l'objectif est évidemment le maintien. Beaucoup de joueurs n'ont jamais connu



ce niveau-là. Mais ils ont fait d'énormes progrès depuis l'époque de la N3.

On explique souvent que plus le niveau augmente plus il est facile pour les grands gabarits de jouer. Est-ce le cas ?

C'est une réalité. Il est beaucoup plus compliqué de trouver sa place quand on descend de niveau. Les gabarits ne sont pas les mêmes et pour trouver appui, pour avoir un duel avec un autre joueur, c'est difficile. L'arbitrage est délicat aussi. Je prenais plusieurs passages en force par match en N3. J'ai dû adapter mon agressivité. C'est embêtant de ne pas pouvoir se livrer pleinement.

Débutez-vous aujourd'hui une deuxième carrière ?

J'ai toujours été optimiste et je n'ai jamais voulu abandonner le basket. Aujourd'hui je ne me fixe pas d'objectifs précis mais si les opportunités se présentent au plus haut niveau... En attendant je veux apporter à mon équipe. Ayant connu les divisions supérieures, je me dis que je dois être dominant, un élément important du groupe. Ce n'est pas une situation que je connaissais en pro. J'étais le jeune qui

poussait derrière. Je croise de nouveau des joueurs que j'ai affrontés en Pro A, en espoirs, en Équipe de France. Les revoir me fait plaisir et ils sont parfois surpris de me retrouver sur les terrains. Je leur explique mon parcours et ce qui m'est arrivé. Je pense qu'ils sont contents de me voir retrouver un bon niveau.

Parlez-vous facilement de vos multiples blessures ?

C'est une étape de ma vie. Après ma première blessure aux ligaments croisés (2006), je n'ai pas douté. Ça arrive. A ma deuxième opération après une blessure au ménisque (2007), je me suis demandé ce que j'allais pouvoir faire. A la troisième blessure, à la fin d'une pige à Saint-Vallier (2009), je broyais du noir. Mais sans jamais abandonner. ■

➤ RODRIGUE BEAUBOIS

■ BEAUBOIS BLESSÉ À BERLIN.

– Contrairement aux Boston Celtics tombés la veille à Istanbul face à Fernebahçe (97-91), les Dallas Mavericks ont évité la sortie de route hier à Berlin et se sont imposés, certes difficilement, face à l'Alba (89-84) à la O2 World Arena dans le cadre du NBA Europe Live,

une série de matches exhibitions opposant des équipes d'Euroleague à des franchises NBA. Devant ses fans allemands, Dirk Nowitzki n'a pas brillé (8 points, 5 rebonds) tandis que Rodrigue Beaubois (4 pts en 11 minutes) a dû sortir prématurément, touché, semble-t-il, au pied gauche.

L'Équipe – Dimanche 7 octobre 2012

➤ NANDO DE COLO

De Colo, premier maillot

Le troisième Français des Spurs a effectué ses débuts avec San Antonio. Intéressants, même si ce n'était pas face à une équipe NBA.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

IL NE SAVAIT PAS TROP à quoi s'attendre samedi pour son premier match avec sa nouvelle équipe NBA, les San Antonio Spurs. Alors Nando De Colo a beaucoup regardé, surtout ses compatriotes Boris Diaw et Tony Parker, avant de mettre les pieds sur le parquet du AT&T Center. Quatorze minutes de jeu conclues par les applaudissements du public et une superbe passe dans le dos menant au dunk de l'ailier Derrick Brown dans le dernier quart-temps.

Avant cela, San Antonio n'avait fait qu'une bouchée de la pauvre équipe italienne de Sienna, venue prendre une amicale fessée (106-77) au Texas dans le cadre de l'Euroleague American Tour, qui voit l'équipe italienne et le Real Madrid disputer deux matches chacun aux États-Unis (en retour, Boston Celtics et Dallas Mavericks font de même en Europe).

Pour la plupart des Spurs, déjà en rythme surtout défensivement (29 % aux tirs pour les Italiens), c'était une reprise sans intérêt, à l'instar de Parker (13 minutes, 9 points) Diaw (11 min, 2 pts). C'était tout le contraire pour Nando De Colo (1,96 m, 25 ans), débutant arrivé de Valence après avoir été drafté en 2009 (au deuxième tour en 53^e position).

Dans un match où dix-huit Spurs différents ont eu du temps de jeu, l'international français (85 sélections) a chassé sa nervosité pour essayer de donner raison à son coach, Gregg Popovich, qui avait annoncé pendant le camp d'entraînement : « Il com-

prend vraiment bien le jeu, se fond bien dans le groupe, prend de bonnes décisions, finit bien en contre-attaque. Il va être marant à regarder jouer. »

Jackson : « Nando est un autre Manu Ginobili »

Au final, samedi, le Français a compté deux points, deux rebonds, trois interceptions et trois passes décisives. Cette dernière stat aurait pu être doublée si ses coéquipiers s'étaient attendus à tant de créativité de sa part. Son nouveau coéquipier et moulin à parole Stephen Jackson a tout de suite trouvé un parallèle pour mettre en exergue la capacité du Français à réussir des passes impossibles. « Nando est un autre Manu Ginobili », a-t-il lancé.

Avec le sourire, De Colo a préféré rejeter la comparaison. « Je dois encore trouver des automatismes avec mes coéquipiers. Je suis le seul nouveau dans le groupe et c'est à moi de m'intégrer. Mais, pour une première, cela s'est bien passé, remarquait-il simplement. J'essaie d'avoir un jeu assez collectif, de faire des passes. Après, il va falloir travailler sur les aspects NBA du jeu. »

Même si les postes 1 et 2 sont particulièrement pourvus aux Spurs avec Tony Parker, Gary Neal, Curtis Joseph, Manu Ginobili, Danny Green et Patty Mills, la performance de samedi soir permet à De Colo d'envisager la suite avec optimisme. À confirmer dès mercredi, toujours en match de préparation, face à Atlanta.

OLIVIER PHEULPIN

■ **SIX MINUTES POUR FOURNIER.** – Débutant lui aussi en NBA, Evan Fournier a joué six minutes (2 passes décisives) avec Denver contre les Los Angeles Clippers (106-104), samedi à Las Vegas. « Pour un rookie (20^e choix de la dernière draft), Evan a fait du très bon boulot jusque-là, avance George Karl, son coach. C'est pour moi une des très bonnes surprises. Il m'a montré qu'il savait quoi faire pour devenir un joueur NBA. »

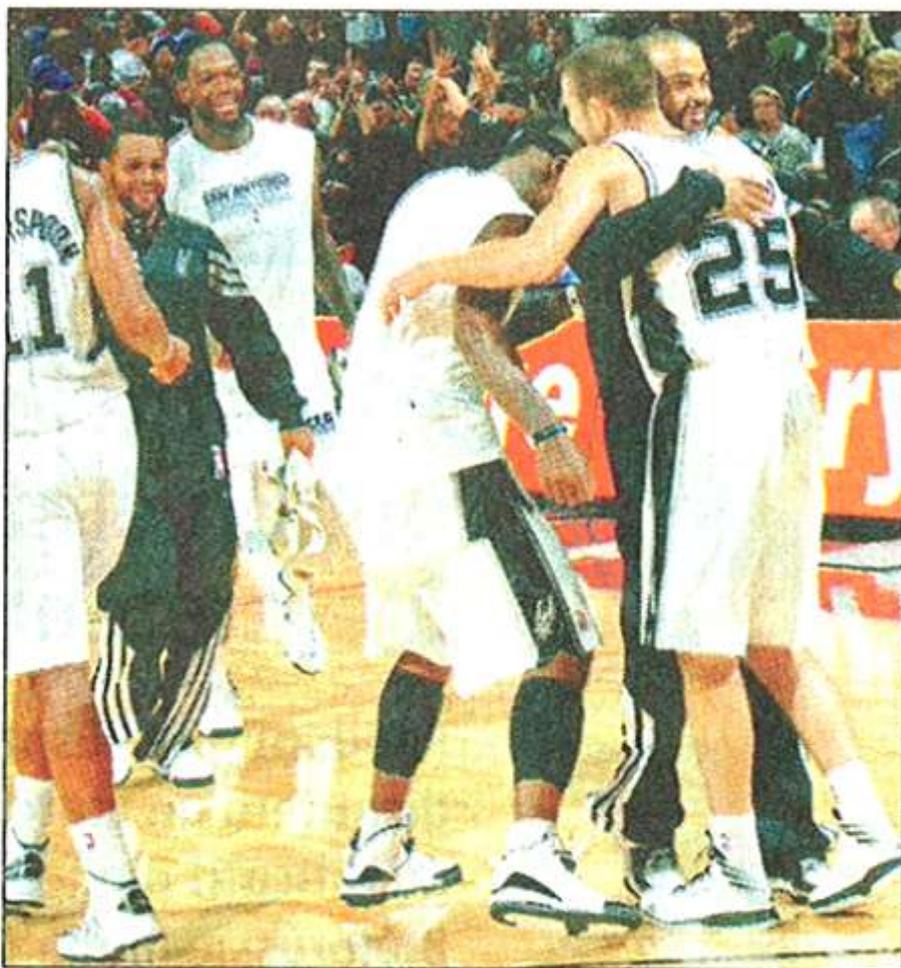


SAN ANTONIO, AT&T CENTER, SAMEDI. – Nando De Colo, ici face au Siennois Kristjan Kangur, a connu ses premières et ses premiers points sous le maillot des Spurs. (Photo Clarke Evans/Getty AFP)

L'Équipe – Lundi 8 octobre 2012

De Colo séduit San Antonio

DURANT la semaine, Gregg Popovich, l'entraîneur des Spurs, avait réclamé du calme : « *Nando De Colo n'est pas un nouveau Manu Ginobili.* » Mais après la deuxième sortie en présaison de l'arrière de l'équipe de France face à Atlanta mercredi soir (101-99), il était difficile de contenir les médias locaux. En l'absence des trois grands de San Antonio (Parker, Ginobili, Duncan), mis au repos pour donner du temps de jeu aux joueurs en quête de contrat, comme Josh Powell ou Eddy Curry, le natif d'Arras (11 points et 9 passes décisives) a joué le sau-



SAN ANTONIO (États-Unis), AT&T CENTER, MERCREDI. – Auteur du panier de la victoire au buzzer, Nando De Colo (n° 25) est enlacé par Tony Parker et ses coéquipiers.

(Photo D. Clarke Evans/NBAE via Getty Images/AFP)

veur sur la dernière action. Sur le temps mort précédent, Tony Parker avait demandé un système pour De Colo. Lequel rentrait le tir de la victoire à six mètres, à une demi-seconde de la fin. Avant d'être ensevelis par ses coéquipiers. « *Si vous avez besoin d'un système gagnant, vous savez où me trouver* », braillait Parker. « *Je ne savais pas trop quoi faire. J'ai vu que j'avais un peu d'espace, j'ai pris le shoot*, racontait le Nordiste. *Pour l'heure, je ne veux pas trop en faire. Je suis là pour apprendre, pour respecter les systèmes.* » Avant de lâcher dans un sourire que le coach l'appelle désormais « Mini-Manu ». Popovich n'a pas confirmé. Il s'est juste contenté d'ajouter que « *Nando est comme Manu, un sacré passeur* ». – O. Ph.



Nando De Colo peut-il se faire sa place dès cette année aux Spurs ?

Nando a décidé de sauter dans le grand bain cet été. Finies les hésitations, à 25 ans, le 6^{ème} homme de l'équipe de France s'est dit qu'il était temps de tenter sa chance aux Spurs. Mais était-ce réellement le bon moment ? Derrière un Patrick Mills impressionnant aux JO, un Gary Neal toujours aussi adroit et des joueurs confirmés comme Danny Green et évidemment Ginobili et Parker, le backcourt de San Antonio semble très encombré. On peut même légitimement se demander si De Colo réussira à faire partie des 15 à la fin du training camp. Pourtant, si l'on en croit certains observateurs dont Brett Brown, le coach de l'Australie qui officie en tant qu'assistant aux Spurs, Nando a toutes ses chances de faire son trou et de s'imposer dans la rotation. « Il a une dureté qui me rappelle un peu Manu en version plus jeune parce qu'il joue sans aucune peur », nous a-t-il expliqué. « Il peut aller au contact et il a une grande confiance en lui. A mon avis, Pops va être agréablement surpris. » Espérons que Brett aura vu juste.
G.L.



Reverse – Octobre / Novembre 2012

➤ FABIEN CAUSEUR

■ BONS DÉBUTS POUR CAUSEUR.

– Le nouvel arrière de Vitoria, Fabien Causeur, a effectué de bons débuts en Liga ACB hier pour la 2^e journée, marquant 12 points en 21 minutes lors du net succès (90-70) contre Séville. Même total pour Mickaël Gelabale en vingt-quatre minutes avec sa nouvelle équipe de Cedevita Zagreb battue à Split (71-74) en Ligue Adriatique, tandis que Léo Westermann, meneur titulaire (7 pts,

3 balles perdues en 25 min) s'inclinait (72-80) avec Partizan Belgrade au Cibona Zagreb. Ali Traoré (10 pts, 5 rebonds en 18 min) a été efficace en sortie de banc avec Lokomotiv Kouban (RUS) battu (78-70) par Kaunas (LIT) en Ligue du Nord-Est (VTB). Yakhouba Diawara (ITA) a inscrit 9 pts en 25 min lors du succès de Venise face à Reggio d'Émilie (60-58) en Lega italienne.

L'Équipe – Lundi 8 octobre 2012

Bons débuts pour Causeur. Fabien Causeur a disputé ce week-end son premier match du championnat espagnol. Durant 21 minutes, l'ancien Choletais a activement participé au net succès de son équipe de Vitoria face à Séville (90-70). Causeur a inscrit 12 points, capté 3 rebonds pour une évaluation finale de 11. Prochain match pour lui, demain en Euroleague sur le parquet du champion d'Europe en titre : l'Olympiakos le Pirée (Grèce).

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 10 octobre 2012

13. **BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET**

Bodet

Jean-Pierre Bodet. **La succession se précise**

Une opération de reclassement : c'est précisément l'accord conclu par Bodet (63 M€ salariés, 620 salariés) avec Ouest Croissance le mois dernier. La filiale des trois Banques Populaires de l'Ouest a remplacé BNP Développement, arrivée il y a 20 au sein du groupe de Trémentines, à l'occasion du départ de Pierre Bodet, ancien P-dg et père de Jean-Pierre, l'actuel patron de l'entreprise familiale (60% des parts). CM-CIC Capital Finance et Ouest Croissance détiennent désormais 25% des parts, les 15% restant étant détenus par une dizaine de cadres de l'entreprise. « Pour remplacer BNP qui avait émis le souhait de partir, j'ai exclusivement discuté avec des acteurs régionaux. C'est une question d'état d'esprit. J'ai choisi Ouest Croissance qui a une philosophie proche de la nôtre. Ils ne

sont pas là pour faire une plus-value rapide mais pour accompagner notre développement », précise Jean-Pierre Bodet.

À 64 ans, le P-dg prépare sa succession. L'homme ne s'en cache pas. « Pour que tout soit bien organisé, il faudra encore quelques années. Le but est de réaliser sereinement la transmission pour laquelle on n'aura pas besoin d'ouvrir notre capital. » Depuis 10 ans, l'organisation de l'entreprise et de son capital se modifie. La phase active a été entamée. Ses deux fils Sylvain (directeur marketing Bodet Sport) et Pascal (responsable export) ont rejoint la PMI et Éric Ruty a pris la tête de Bodet Software. D'autres filiales devraient être créées d'ici deux ans.

Jean-Pierre Bodet pourrait alors définitivement abandonner la direction opérationnelle de l'entreprise.



Entouré de ses deux fils Sylvain (directeur marketing Bodet Sport) et Pascal (responsable export), Jean-Pierre Bodet prépare sa succession.

Bodet

Bodet

Ses horloges chez Al-Jazeera

Bodet vient de signer un contrat (250.000 euros) avec la chaîne de télévision Al-Jazeera Sport pour équiper en horloges tous les studios de la chaîne satellitaire basée au Qatar. « C'est une référence supplémentaire. C'est le résultat d'un long travail au Moyen-Orient. On a désormais une véritable crédibilité sur place », confie Jean-Pierre Bodet, le P-dg de l'entreprise. En 2010, Bodet avait remporté un contrat de 1,5 million d'euros pour la réalisation du système de distribution d'heure de la grande Mosquée de La Mecque muni de 40 horloges plaquées or 24 carats.

Le Journal des Entreprises – Octobre 2012

MEETING BODET/MARTY À LA FFBB

➤ Les dirigeants et les équipes commerciales de Bodet Sport et de Marty Sports se sont réunis au siège de la FFBB à Paris mi-septembre. Ces 2 sociétés, basées dans le Maine-et-Loire, sont Partenaires Techniques de la FFBB. Au menu de ce meeting : échanges avec le Conseiller Salles et Terrains de la Fédération (Damien Héno) sur les réglementations techniques en vigueur en Basket au niveau des buts et des tableaux d'affichage et présentations des partenariats avec la FFBB et la LFB. ■



Bodet

BasketBall Magazine – Octobre 2012

14. SYSTEME U, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Systeme U : recycler, c'est économique

Dans ce site de 3 400 m² près de Nantes, les déchets de presque tous les Hyper et Super U de l'Ouest sont triés.



À Saint-Aignan de Grandlieu, Eco U Raison réceptionne des tonnes de plastiques des magasins U de l'Ouest.

Écologique mais aussi économique. La gestion des déchets coûtant de plus en plus cher, Système U Ouest a développé ces dernières années, le tri et le recyclage en créant U Eco Raison. Cette année, un site de 3 400 m² a ouvert à Saint-Aignan-de-Grandlieu (1,2 million d'euros d'investissement), près de Nantes, où travaillent sept à huit personnes, des travailleurs handicapés.

Ce sont eux qui conditionnent les déchets de 98 % des Hyper et Super U de l'Ouest. Ces magasins trient cartons, plastiques, polystyrènes et cintres. Pour cela, Système U a investi dans des presses (60 000 € en moyenne pour un hyper). Lors des livraisons, les camions ne repartent plus à vide. Ils récupèrent les déchets et les ramènent sur le site de Saint-Aignan. Seul le carton est stocké dans d'autres entrepôts. « Le premier coût du déchet, ce n'est pas le

traitement, c'est le transport », analyse Alban Grazélie, président de U Eco Raison et associé du Super U de Châteauneuf-sur-Sarthe.

« 50 000 tonnes de déchets sont traitées par an », indiquent les responsables. 45 000 tonnes de cartons, 4 000 tonnes de plastiques, 200 tonnes de cintres... Les déchets sont ensuite expédiés et revendus à des centres de recyclage. « Au final, on ne gagne pas d'argent si on compte les investissements réalisés. Si on ne triait pas, cela nous coûterait plus cher », affirme Alban Grazélie, qui compte encore recycler davantage, jusqu'à 90%. Notamment le polystyrène, qui se revend très bien : 340 € la tonne.

Marylise COURAUD.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : www.ouestfrance-entreprises.fr

Ouest France – Mardi 9 octobre 2012

15. CER FRANCE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Yoan Bouget prend la direction de l'agence Cerfrance

La direction de l'agence Cerfrance de Beaupréau vient de changer de mains. Elle est désormais confiée à Yoann Bouget, jusqu'alors conseiller d'entreprise sur le Segréen puis sur Angers.

Il succède à André Hodé.

Yoann Bouget était jusqu'alors conseiller d'entreprise sur le Segréen.



Ouest France – Mercredi 10 octobre 2012

16. DASCHER, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Dachser France ancre son siège social en Vendée

Le président de Dachser France (ex-Transports Graveleau) est venu à la rencontre des salariés à La Verrie après la phase de restructuration.

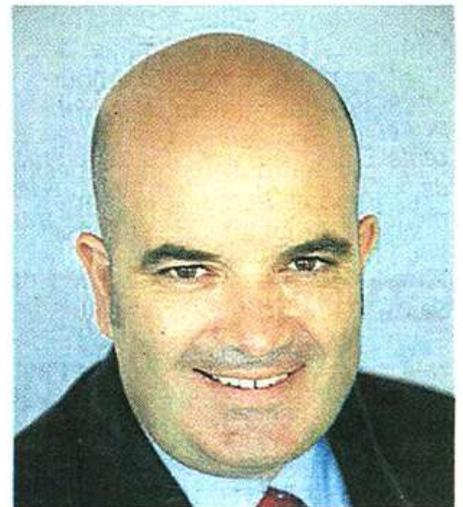
Depuis 1999, les Transports Graveleau de La Verrie sont passés sous la bannière du groupe allemand de transport, Dachser. Pilote de cet acteur majeur de la logistique, Frédéric Dumort, président de Dachser France, était à La Verrie récemment pour rassurer les troupes. Il le fallait. L'an dernier, un plan de sauvegarde de l'emploi avait suscité l'émoi. Arrivé à son terme en juillet, il s'est au final traduit par 16 départs volontaires, 24 reclassements dans l'entreprise et 12 licenciements. « Ce plan visait à réorganiser le siège social de La Verrie suite à la décentralisation d'activités vers les agences », explique Frédéric Dumort.

Cette réorganisation digérée, le président de Dachser France a confirmé aux salariés le maintien du siège social en Vendée. « Dachser est un acteur économique important dans la région et a vocation à le rester », souligne le

dirigeant. Les trois sites de La Verrie (siège et bases logistiques) emploient désormais 672 personnes (dont 280 au siège).

« Notre grande chance est d'appartenir à un groupe familial soucieux de nous donner les moyens nécessaires pour adapter l'entreprise à sa dimension internationale afin d'être un maillon en résonance avec l'ensemble du réseau », confie Frédéric Dumort. Visant le retour à l'équilibre dès 2013, Dachser France compte renforcer son hub de Clermont-Ferrand où 7 600 m² de locaux sont déjà en service pour optimiser le service de messagerie vers 160 destinations (98 % du territoire couvert en 24 heures).

De nouveaux projets de construction de locaux logistiques et le renforcement de ce hub sont programmés en France. « Nous avons la confiance des dirigeants du groupe qui au-delà de la contribution financière, nous soutiennent dans tous les projets de développement opérationnels », souligne Frédéric Dumort.



Frédéric Dumort est le président de Dachser France.

DACHSER
Intelligent Logistics

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 11 octobre 2012



Le salaire du Pdg soumis aux votes des salariés

Des membres du Medef ont visité l'enseigne choletaise d'Hexa où tous les salariés sont un peu patron.



Cholet, zone de l'Écuyère, 5 octobre. Jean-Claude Ouvrard (à droite) est très à l'aise pour recevoir les patrons du Medef venus visiter l'enseigne choletaise des Solidaires. Il n'est pourtant pas le Pdg, mais un peu le patron quand même...

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 8 octobre 2012

On regarde moins sa montre parce qu'on travaille aussi pour soi. L'entreprise nous appartient un peu. » Jean-Claude Ouvrard est le responsable du magasin Hexa à Cholet. La société Les Solidaires, coopérative et participative (Scop) depuis 1961, commercialise des cuisines, des salles de bains, des poêles et des cheminées. Il a présenté vendredi les produits d'Hexa aux patrons invités par le Medef comme s'il était lui-même Pdg de l'enseigne et de ses 70 salariés. Ce rôle est dévolu à Raphaël Robert, 38 ans et élu à ce poste par ses collègues (lire ci-dessous).

Un modèle d'engagement collectif

Présent vendredi, le jeune Pdg se tient pourtant en retrait : « Jean-Claude présente l'entreprise comme je le ferai, avec le même engagement ». Le responsable du magasin, très à l'aise devant son patron qu'il appelle par son prénom, connaît sur le bout des doigts les règles d'une Scop : « Nous devenons sociétaires au bout de deux ans de contrat dans l'entreprise. Un

candidat est élu par l'ensemble des autres sociétaires après qu'il ait présenté ses motivations ». Des recalés ? « Il faut vraiment avoir un mauvais état d'esprit, c'est très rare ». Dans ce cas, « le sociétaire est démissionnaire de fait ».

Concrètement, 3,33 % du salaire sont versés à l'entreprise, soit six mois de salaire sur 15 ans. « Mais il peut verser plus s'il le souhaite ». A son départ, le sociétaire récupère sa mise, sans plus-value, ce qui écarte les spéculateurs. Chaque salarié représente une voix lors des deux assemblées générales annuelles. Le Conseil d'administration peut compter de 4 à 12 membres. « Nous, nous avons choisi d'avoir le maximum de membres possibles », explique Raphaël Robert.

Les statuts d'une Scop permettent aussi l'entre-aide financière. Ce qui a été le cas, dans les deux sens, avec les Menuiseries Comec de La Tessoualle. Son Pdg, Philippe Choquet, siège d'ailleurs au CA d'Hexa avec un autre patron de Scop. « Chacun est élu pour un mandat de trois ans et le collège est renouvelé de trois membres chaque année », ajoute Jean-Claude Ouvrard. « Et c'est pareil pour le président, bien entendu ». Après versement des dividendes, les bénéfices sont répartis pour un tiers à la vie de

l'entreprise, un tiers en participation et un tiers en investissements. « Les salaires sont votés en CA, y compris le mien » détaille Raphaël Robert. Et le salaire le plus haut dans la Scop ne peut être supérieur à cinq fois le salaire le plus bas.

« Une Scop reste une entreprise comme les autres », tient à préciser Jean-Claude Ouvrard. « Il y a aussi des coups de gueule parce qu'il faut que ça tourne ». Car être un peu le patron de son entreprise, c'est aussi partager un peu la pression du résultat.



A SAVOIR

« Ne pas être imbu de soi-même »

Pour le patron d'Hexa, « ce modèle d'engagement collectif intrigue et intéresse dans un contexte de crise où chacun est en recherche de valeurs ». Mais Raphaël Robert reconnaît qu'une société coopérative et participative demande beaucoup plus d'énergie pour son Pdg : « Il faut à la fois être à l'écoute, savoir convaincre, être proche

de sa base, communiquer, ne pas être imbu de soi-même et dire ce qui doit être dit en étant transparent sur les chiffres. » Et pour cause : son prédécesseur, qui l'avait « positionné » pour le remplacer, avait perdu la confiance de ses salariés et de ses banques « en raison d'un manque de transparence ». Sanctionné avant le terme de son

dernier mandat, il a perdu son siège en 2010 après un vote de ses employés. « Ce fut une décision très difficile à prendre, mais il fallait être réactif et redresser la barre. » C'est ainsi que l'ancien responsable du magasin de Cholet a été propulsé Président directeur général à 36 ans.

18. STREGO, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Yves Guibreteau Strego a un nouveau président



Jean-Claude Guillet partant en retraite, Yves Guibreteau a été élu président de Strego (60 M€ de CA; 900 salariés). Yves Guibreteau, 57 ans, a effectué l'essentiel de sa carrière au sein du groupe d'expertise comptable basé à Angers. Entré en 1976 chez Strego, Yves Guibreteau est expert

comptable associé depuis 1995. Il était responsable de la région Loire-Atlantique Bretagne Vendée depuis 2004.

Le Journal des Entreprises – Octobre 2012

19. TRANSPORTS RAUD, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Saint-Christophe-du-Bois

Les Transports Raud s'agrandissent et recrutent

Une entreprise qui s'agrandit et qui recrute en ces temps difficiles ne peut qu'être mise sur le devant de la scène.

Mardi dernier, en présence du maire René-Luc Vigneron, représentant la Communauté d'agglomération du Choletais(CAC) et la municipalité ainsi que les entreprises de tous les corps de métiers qui ont participé aux travaux, Jean-François Raud, le gérant, a réceptionné l'agrandissement de la plate-forme logistique de son entreprise, les Transports Raud. Cet agrandissement, d'une surface bâtie du quai de transit de 5 000 m², double la surface actuelle qui passe à 10 000 m² sur 9 hectares.

D'un montant global de 3,2 millions d'euros, les travaux ont débuté en février dernier et se sont achevés le 29 septembre. L'entreprise dispose désormais de 60 places de parking poids lourd supplémentaire et de 60 places pour les véhicules légers.

Une entreprise qui recrute

La société en profite pour proposer



Jean-François Raud présente l'agrandissement de sa plate-forme logistique.

de nouvelles prestations : le cross docking pour plusieurs fabricants d'un même groupe à destination d'un seul et même client ; l'enlèvement dans les unités de production ; le stockage et la livraison sur rendez-vous chez le particulier pour tous les produits de menuiserie ou assimilés (e-commerce).

Les Transports Raud emploient 225 personnes. 41 ont été embauchées depuis juin 2012. Bien que la formation interne soit de mise dans l'entreprise, Jean-François Raud recherche une dizaine de personnes disponibles immédiatement (conducteur routier, agents d'encadrement...)

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 6 octobre 2012